



Crédit photo : François Varin



REVÊTEMENTS EXTÉRIEURS

Les revêtements des murs extérieurs et des toitures représentent l'essence même du cachet d'un bâtiment : leur nature et leurs détails d'exécution sont en lien étroit avec son histoire et son style.

LA FONCTION ESSENTIELLE DES REVÊTEMENTS

Les revêtements d'un bâtiment assurent l'étanchéité aux intempéries de tout bâtiment et le confort intérieur des occupants. Outre ce rôle, ils témoignent du style du bâtiment, de son époque de construction, et contribuent à l'embellir et à lui donner un cachet particulier. Bien entretenir un bâtiment signifie conserver et mettre en valeur les matériaux et les détails de mise en œuvre propres à son histoire et à son évolution. Ces détails ne sont pas anodins : ils sont le fruit du savoir-faire des bâtisseurs et se sont avérés des plus appropriés avec l'épreuve du temps.



Crédit photo : Martin Légère

Une maison d'époque entièrement habillée de bois qui illustre les détails typiques de la construction où le bardeau de bois prédomine: les planches cornières à la verticale aux coins du bâtiment pour assurer l'étanchéité; les encadrements décoratifs des ouvertures pour protéger de l'infiltration d'eau; la corniche et les linteaux qui débordent pour éloigner l'eau de pluie.

L'UTILISATION MAGISTRALE DU BARDEAU DE BOIS

Fait remarquable à travers les siècles à Caraquet, le bardeau de bois s'est avéré le matériau de prédilection autant pour les murs que les toitures. Nos ancêtres ont ainsi apprécié ses mérites face à l'air salin et à la sévérité du climat et des vents. L'observation des photographies anciennes et plus récentes indique à quel point les constructeurs, en utilisant ce matériau noble, étaient déjà dans l'ère du temps présent : diminuer notre empreinte par l'emploi de matériaux écologiques et renouvelables.

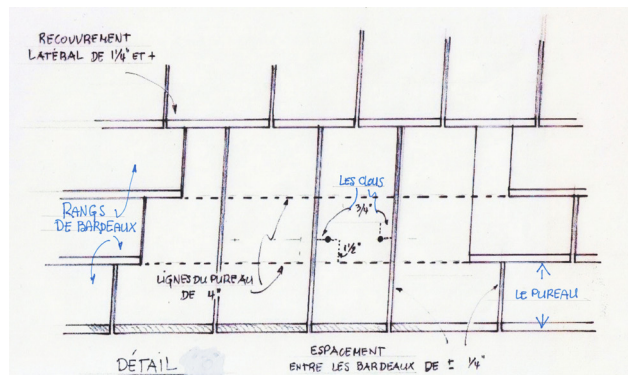


Crédit photo : Aline Landry

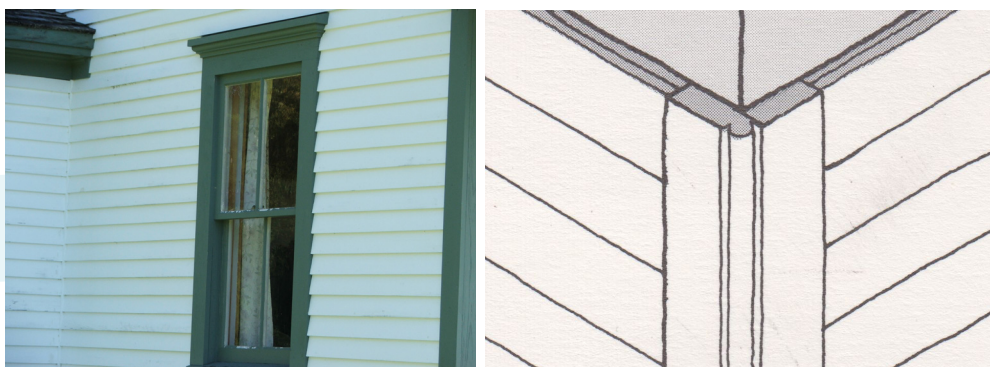
Le bois dans tous ses états sur une maison actuelle : les revêtements, les fenêtres et leurs encadrements, la lucarne, la corniche. Une œuvre que permet le travail du bois.

LE REVÊTEMENT DES MURS

Le bardeau de bois sur les murs s'installait par rangs du bas vers le haut avec un recouvrement d'environ les 2/3 du bardeau. La partie exposée s'appelle le pureau correspondant ainsi au tiers de la longueur du bardeau, celui-ci étant fixé à l'aide de 2 clous. Les rangs de bardeaux viennent mourir aux coins du bâtiment contre des planches cornières; habituellement, un madrier taillé en pente et installé au bas des murs, constitue la base de départ de la pose; au haut des murs, une planche de rive ou une moulure décorative couronne la fin des rangs de bardeaux.



La pose du bardeau de bois sur les murs et sur la toiture respecte un simple processus de pose de bas en haut. Chaque bardeau est fixé à l'aide de deux clous cachés par le recouvrement.



Le déclin de bois s'installe aussi de bas en haut par chevauchement. Aux angles du bâtiment, chaque planche vient mourir contre une planche cornière posée à la verticale, de manière à protéger de l'infiltration d'eau.

Crédit photo : Aline Landry

Au fil des ans, avec l'avènement des moulins à scie vers le milieu du XIXe, le déclin de bois fait son apparition sur les maisons. Il s'installe également de bas en haut, par rangs et recouvrement, avec l'usage de planches cornières. Autre matériau des murs, la maçonnerie de pierre ou de brique se retrouvera sur les bâtiments institutionnels, avec pour exemples : le couvent, le collège Sacré-Coeur (aujourd'hui démolé), et l'ancien édifice des caisses populaires.

LA VALORISATION MODERNE DU BOIS

À notre époque où s'exprime fortement le souci d'employer des matériaux écologiques, durables et qui s'entretiennent facilement, le recours au bardeau ou au déclin de bois représente une solution moderne et d'avant-garde qui traverse les siècles. Aussi le bois est une matière première renouvelable et abondante au Nouveau-Brunswick. Les détails de pose ont passé l'épreuve du temps et l'usage du bois est particulièrement lié à l'identité architecturale de Caraquet.

Les matériaux modernes, que nous propose le marché de la construction, n'ont pas encore passé l'épreuve du temps. Certains, comme le vinyle, ne se sont pas avérés aussi performants que ce qui était annoncé. Ces matériaux, soi-disant sans entretien, se dégradent avec les années et ne peuvent pas s'entretenir; ils doivent alors être remplacés et se retrouvent au dépotoir. Ils représentent ainsi une source de pollution compte tenu de l'impossibilité de les recycler.

C'est pourquoi, il est de loin préférable d'opter pour les matériaux nobles qui peuvent être entretenus facilement comme le bois, la maçonnerie de pierre ou de brique.



Seul le bois, durable et écologique de surcroît, peut être travaillé et sculpté au gré de la créativité de l'artisan. Ce déclin de bois, tout comme le bardeau de bois, s'entretient facilement.

LE REVÊTEMENT DES TOITURES

Dès les débuts, le bardeau de bois représentait le seul matériau de recouvrement des toitures. Dans la deuxième moitié du XIXe siècle, la tôle devient un matériau populaire; il se développe plusieurs façons de la poser pour assurer l'étanchéité de la toiture : à la canadienne, à baguette, en feuilles de tôle embossée imitant le bardeau de bois. À Caraquet, avec le temps, considérant sa résistance à l'air salin et aux intempéries, le bardeau de bois gardera la faveur des bâtisseurs.



La beauté naturelle d'un revêtement de bardeau de bois contribue à rehausser l'aspect chaleureux d'une maison.

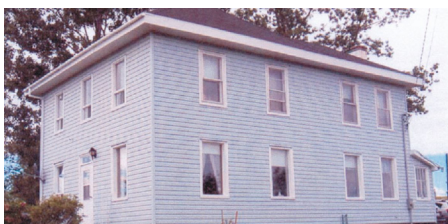


Aux débuts de l'utilisation du bardeau de bois, l'artisan, assis sur son banc à planer, amincissait à la plane une extrémité de chaque bardeau fendu, pour en faciliter la pose.

Crédit photo : François Varin

L'APPROCHE À RESPECTER | LES MURS

Le revêtement original, de bardeau de bois ou de déclin de bois des murs, devrait être conservé le plus possible. Les réparations se font facilement et l'entretien revient à gratter, poncer et peindre à l'aide d'une teinture opaque ou d'une peinture au latex acrylique qui laisse respirer les murs. Par ailleurs, pour tout propriétaire désireux que son bâtiment soit bien isolé et confortable, il faut rappeler que les murs représentent une petite proportion des pertes de chaleur, sans compter que la composition des murs d'une construction traditionnelle, faite de matériaux solides et de bonnes dimensions, respectent habituellement les normes en vigueur. Il faut conserver les détails de pose particuliers et éviter l'emploi du revêtement de vinyle qui se dégrade au fil des ans et ne résiste pas aux impacts, ni au froid et ni aux forts vents.



Le dessin illustre à quel point l'utilisation du bois : pour le revêtement, la galerie, la corniche, les fenêtres et leurs encadrements, le garde-corps et la jupe de galerie, permet d'améliorer le cachet d'une maison et de mettre en valeur sa qualité architecturale.

Dessin Guy Lévesque

L'APPROCHE À RESPECTER | LA TOITURE

Crédit photo : François Varin



Deux motifs de revêtement de tôle utilisés traditionnellement sur certains bâtiments : la tôle dite «à la canadienne» à l'époque où seules de petites dimensions de feuilles de tôle étaient disponibles, et la «tôle à baguette» avec l'usage de grandes feuilles de tôle fabriquées à partir de la deuxième moitié du XIXe siècle; la baguette sert à rendre étanche la jonction entre deux laizes de tôle.

Pour un remplacement du revêtement de la toiture, le bardeau de bois demeure une solution avantageuse. La tôle peut aussi représenter un bon choix en s'assurant, tout comme pour le bardeau, de son entretien périodique. Le bardeau d'asphalte, matériau moderne moins écologique, devrait être réservé aux bâtiments plus récents, construits après 1950.

LA BARDEAU DE BOIS : UNE SOLUTION GAGNANTE

Dans un contexte d'air salin, le bardeau de bois constitue toujours une bonne solution de revêtement d'une toiture; mais, cette dernière étant soumise aux effets de l'eau de pluie, de la neige et des rayons solaires, on doit accorder davantage de vigilance à l'entretien et à la réparation du revêtement de la toiture. Le bardeau utilisé pour la toiture doit être de la meilleure qualité, sans aubier et sans nœud. La tôle, installée selon des motifs de pose traditionnels, représente aussi une bonne solution de revêtement d'une toiture et, dans certains cas, de remplacement au bardeau de bois.

Le bardeau de bois comme revêtement d'une toiture doit être de la meilleure qualité, sans aubier et sans nœud sur toute sa longueur. On choisit de préférence un pureau (la partie exposée du bardeau) de 4 à 4 1/2 pouces pour une meilleure résistance aux forts vents et une meilleure étanchéité.



Crédit photo : François Varin



Il est possible de faire des réparations partielles d'un revêtement de bardeau de bois, tant sur la toiture que sur les murs, tout en le préservant en grande partie, pour une économie de matériau, de temps et d'argent.

Crédit photo : François Varin

LA NÉCESSITÉ INCONTOURNABLE DE L'ENTRETIEN

Tous les matériaux de revêtement, quel qu'ils soient, nécessitent de l'entretien. Cependant, les matériaux modernes, par exemple : le vinyle, le canexel ou le masonite, n'ont pas ce mérite de pouvoir être réparés et entretenus; après une quinzaine d'années, ils se dégradent et perdent de leur lustre. Or, l'entretien demeure indispensable; aussi, faut-il choisir des matériaux de revêtement qui peuvent s'entretenir comme le bois. Une bonne peinture ou teinture, appliquée dans de bonnes conditions selon les recommandations du fabricant, contribue à maintenir le bel aspect d'un revêtement de bois; ce dernier représente le meilleur rapport qualité-prix et la meilleure durabilité au fil des ans.



Le bois est un matériau qui s'entretient bien. Un bon entretien permet de maintenir la valeur esthétique d'un bâtiment et d'affirmer son caractère architectural.

Collection Yvon Cormier